

# Femmes *artistes* *femmes* *engagées*

L'ÉGALITÉ ET  
LE DROIT DES  
FEMMES

un axe fort de la  
programmation du  
Festival de Thau 2016

Rokia Traoré  
Les Amazones d'Afrique  
Calypso Rose  
Angélique Ionatos



[festivaldethau.com](http://festivaldethau.com)

[twitter.com/FestivaldeThau](https://twitter.com/FestivaldeThau)

[facebook.com/Festival-de-Thau-officiel](https://facebook.com/Festival-de-Thau-officiel)



# Rokia Traoré

Avant chacun de ses albums et projets, Rokia Traoré se demande comment et pourquoi continuer à faire oeuvre de musicienne.

## *La question fondamentale des choix et des responsabilités*

Son 6<sup>ème</sup> album (février 2016) a pour partie pris source en 2012, quand elle s'est retrouvée au Mali, **aux premières loges d'un chaos qui allait se muer en conflit armé** « Cette situation de pays en guerre m'a bouleversée ».

Un bouleversement que l'on retrouve dans les paroles de la chanson « Né So » (« chez moi », en langage bambara) : « En 2014, 5,5 millions de personnes ont fui leurs maisons, forcées de se réfugier dans des villes, des pays loin de chez elles », répétées en français, en anglais et en bambara.

Obligée de quitter Bamako et revenir en Europe pour un temps, Rokia Traoré a aussi dû affronter les tourments d'un événement de vie qui, dans ses prolongements, aura remis en cause son statut et sa légitimité mêmes de musicienne. « Pour simplifier un peu, être une femme artiste, de surcroît africaine vivant en

**Afrique, rend peu crédible en tant que mère ».**

Ces difficultés ne l'empêche pas de développer la Fondation Passerelle, créée à son initiative en 2009, dans l'intention de proposer des formations aux arts de la scène et créer des outils pour **professionnaliser la filière musique au Mali**.

Membre de collectifs féminins comme « Les voix de l'espoir », elle

sera récompensée à de nombreuses reprises pour sa musique et ses prises de positions.

Dernièrement, elle a été **nommée ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)**. Depuis 2013, Rokia Traoré travaille avec le HCR « pour sensibiliser sur les déplacements forcés, particulièrement en Afrique ».



Pour aller plus loin :

[www.rokiatraore.net](http://www.rokiatraore.net)

[www.fondationpasserelle.com](http://www.fondationpasserelle.com)

« Rokia Traoré, le rock à Sahel ouvert » portrait Libération (février 2016)

# les Amazones d'Afrique

Au Mali, les Amazones d'Afrique sont réunies dans un projet musical pour sensibiliser à la parité.

Les violences faites aux femmes restent aujourd'hui une des pandémies les plus universellement partagées.

Les Amazones d'Afrique se mobilisent contre le premier complice de ces violences : le silence.

L'avenir de l'Afrique est féminin, et ce (premier) groupe féminin du Mali est à bien des égards un **symbole de l'élargissement des horizons de ce continent.**

Mais pour la plupart des femmes africaines, le présent est encore un champ de bataille, un combat quotidien pour nourrir sa famille, éduquer ses enfants, soigner les malades et aller de l'avant.

Comme beaucoup de filles, Mamani<sup>1</sup> n'a pas été à l'école, et sa voix lui a permis de se construire. « Si je n'avais pas chanté, je serais restée au foyer à m'occuper de mes enfants (...) Mandina<sup>2</sup> joue de la kora. C'est une victoire pour la liberté » explique Mamani Keita.

Parmi les nouvelles Amazones, seule Kandia Kouyaté<sup>3</sup> est griotte : une « Ngara » parmi les « Kono ». « Un groupe de femmes m'intéresse beaucoup », explique la batteuse Mouneïssa Tandina, « car je suis une femme, et je suis Malienne. Mon mari ne voulait pas que je continue à jouer de la musique. Je ne pouvais plus supporter cette contrainte, alors je suis partie. Je suis partie pour

la musique. C'est difficile au Mali ». Ces femmes expriment avant tout leur désir de liberté. Un champ des possibles.

*Un « girl power » à la malienne*

Un combat de chaque instant, au Mali, comme ailleurs, tant le milieu musical n'échappe pas aux assignations sexistes.

**« C'est bien connu, partout dans le monde, il faut se battre deux fois**

**plus quand on est femme »** note Inna Modja<sup>4</sup>.

Dans un pays où monter un groupe de femmes est déjà en soi une forme d'émancipation, Les Amazones d'Afrique prouvent que la détermination et le courage sont encore des armes payantes dans un monde majoritairement masculin.

<sup>1</sup> Mamani Keita (chant)

<sup>2</sup> Mandina N'Diaye (kora)

<sup>3</sup> Kandia Kouyaté (chant)

Pour aller plus loin :

« Maliennes et musiciennes » [africultures.com](http://africultures.com)

« Kandia Kouyaté : pas cassée, la voix » portrait Libération (janvier 2016)

<sup>4</sup> Inna Modja « On se dirige vers la fin de l'excision » RFI Afrique





### Extraits de chanson des Amazones d'Afrique :

*« Je suis ta mère, aime-moi ; je suis ta sœur, aime-moi ; je suis ta femme, tu n'as pas le droit de me battre... nos maux et nos peines sont nos armes ... levons-nous ensemble pour combattre l'injustice car nous sommes tous égaux »*

*Des  
statistiques  
qui  
dépeignent  
un tableau  
accablant :*

- Plus des deux tiers des analphabètes adultes en Afrique sont des femmes.
- Douze millions de petites filles au sud du Sahara ne sont jamais allées à l'école.
- Deux tiers des femmes africaines se marient avant leurs 21 ans.
- L'Afrique représente 11% de la population mondiale, mais plus de 50% des décès maternels.
- Dans de nombreux pays, dont le Mali, la mutilation génitale touche plus de 85% de la population féminine.
- En Afrique subsaharienne, les femmes produisent 80% de tous les produits alimentaires, mais ne possèdent que 1% des terres arables. Les lois écrites à l'époque coloniale placent fermement les hommes à la tête de la maison, même si ce sont les femmes qui la transforment en foyer.

# Calypso Rose

A 76 ans passés, Calypso Rose (Rose McCartha Linda Sandy Lewis) a écrit et chanté plus de 800 chansons pendant sa longue carrière.

Engagée dans différents combats comme l'éducation, la santé et l'égalité des sexes elle est la porte-parole de nombreux sujets de société souvent passés sous silence.

Avec Rose, il ne faut pas se fier à l'apparente légèreté du Calypso :

**les rythmes dansants et festifs portent la satire sociale.**

En 1955 alors qu'elle est encore adolescente, elle marque le genre avec une chanson de son cru, « *Glass Thief* » (le voleur de lunette), premier calypso à fustiger l'inégalité entre les hommes et les femmes.

En cinquante ans, elle a composé beaucoup de **chansons militantes**

dont : « *Abatina* », sur les violences conjugales, ou « *No Madam* », sur l'exploitation des domestiques, qui poussa le gouvernement trinitadien à instaurer un salaire minimum. Ces deux chansons figurent sur « *Far From Home* », son dernier album (27 mai 2016) qui bénéficie d'une production et d'arrangements additionnels de Manu Chao.

« *Je me suis battue, j'ai été l'objet de toutes les discriminations, mais je savais ce que je voulais faire de ma vie, j'ai gagné le concours de la reine du Calypso cinq ans d'affilé (...) j'utilise ma musique pour exprimer ce que je vois dans le monde* » extrait du reportage « *Introducing Calypso Rose, Queen of Calypso for 40 years !* » (avril 2016).

**Sorte de Cesaria Evora trinitadienne**, elle nous touche dans l'entière de notre être. **Elle s'adresse tout à la fois à notre corps, notre cœur et notre conscience.**

## *La Miriam Makeba des Caraïbes*

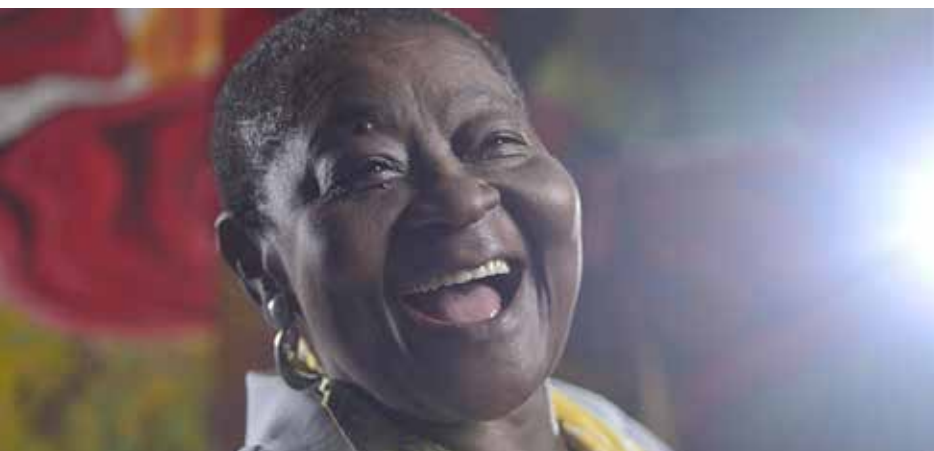
### **Calypso Rose en quelques dates :**

**1963** Premier voyage de Calypso Rose en dehors de Trinidad-et-Tobago où elle pu découvrir les îles Grenade ainsi que Saint-Thomas, c'est sur cette dernière qu'elle remporta le concours « *Calypso King* » avec son tout premier enregistrement « *Cooperation* ». C'est la première fois dans l'histoire qu'une femme remporte ce titre.

**1968** Calypso Rose reçoit la gratitude de l'Organisation de reconnaissance des citoyens du Libéria, grâce à son implication et ses textes engagés qui participèrent au progrès du respect de la condition humaine.

**1977** Calypso Rose est la première femme à remporter la compétition « *Trinidad Road March* » avec sa chanson « *Gimme More Tempo* ». La compétition « *Trinidad Road March* » se nomme désormais « *Calypso Monarch* » en l'honneur de Calypso Rose.

**1991** Calypso Rose reçoit le prix de la « *Femme la plus exceptionnelle* » par le Comité National d'Action pour la Femme.



Pour aller plus loin :

[www.calypso-rose.com](http://www.calypso-rose.com)

« *La fougue de Calypso Rose, la Miriam Makeba des Caraïbes* » Télérama (avril 2016)

« *Introducing Calypso Rose, Queen of Calypso for 40 years !* » (avril 2016)



# Angélique Ionatos

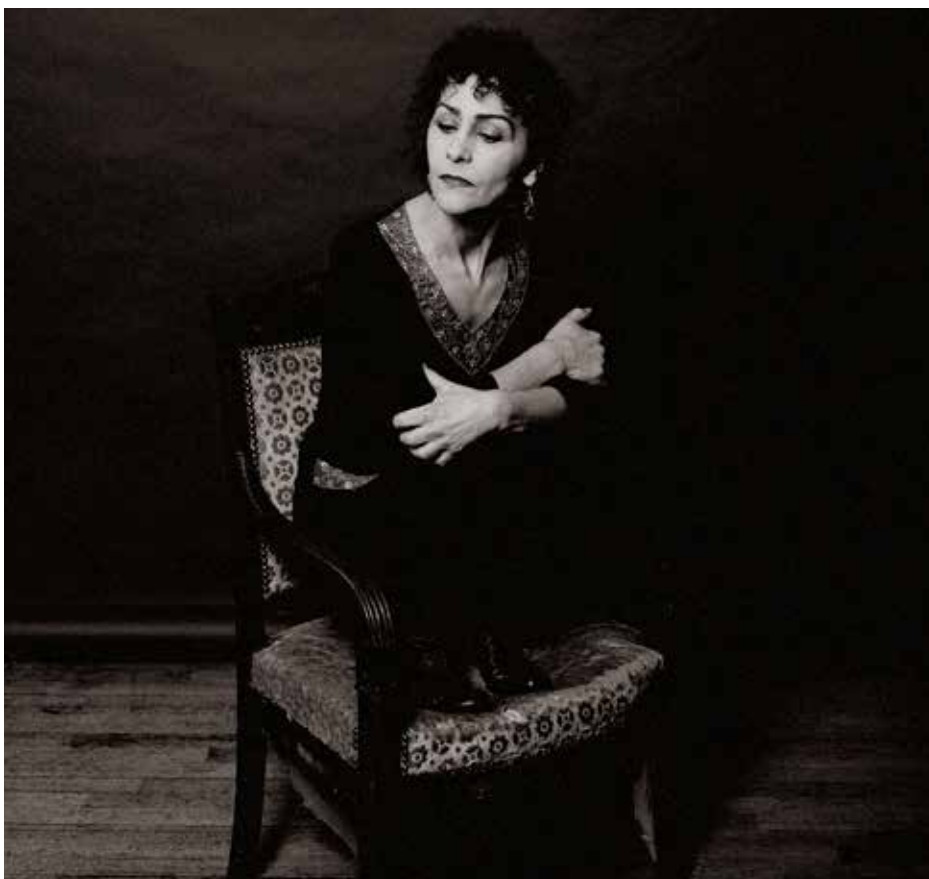
Depuis son premier album « Résurrection » qui a obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, la chanteuse a enregistré dix-huit albums en composant sur des textes des plus grands poètes grecs.

Dès 2012, Angélique exprime les problèmes que traverse la Grèce, en créant un spectacle hommage « *Et les rêves prendront leur revanche* » avec la collaboration du violoncelliste Gaspar Claus.

Son dernier album « *Reste la lumière* » (octobre 2015) est un disque intégralement chanté et basé sur des poèmes grecs, **en réponse à la situation de son pays.**

Un album qui sonne comme un cri de résistance. Portée par les métaphores, transferts, allégories, cette oeuvre traduit **la désolation de la militante envers son pays natal.** « *Plus je vieillis, plus j'aime ce pays et plus je souffre avec lui : un chômage à 60 %, des retraites supprimées, des malades trop pauvres pour s'acheter des médicaments...* ».

Ce disque est une anthologie des poèmes du Prix Nobel de Littérature grec, qui **déroule un fil rouge : l'hommage aux femmes.**



*« Un artiste doit être engagé, sinon ce métier n'a pas de sens... »*

« *Le premier devoir d'un artiste est de témoigner de son temps. Et de résister ! « chacun selon ses armes », dit le poète Elytis. Pour redonner espoir et dignité.* »

Son arme, à Angélique, c'est sa voix : qu'elle porte à travers la langue des poètes grecs, qui porte une palette de mots invrai-

semblable et leur permet même d'en inventer d'autres.

**Angélique dénonce, encourage, en chantant ces poètes.** Sa voix témoigne en filigrane d'un discours politique porté par la vision d'une Grèce sous pression.

**Son engagement est celui de l'ouverture, de l'acceptation des angoisses pour mieux les combattre,** notamment par sa culture natale.

Pour aller plus loin :

[www.angelique-ionatos.com](http://www.angelique-ionatos.com)

« *Angélique Ionatos : en apprenant votre langue, j'ai redécouvert la mienne* » Télérama (nov. 2015)